

TEXTE DES HELLENISTES DE TERMINALE

L'homme et l'Au-Delà

Mme Vandamme :

1. Musique : Exorciste

(vous parlez sur cette musique)

Scène 1 : Qu'est-ce que la mort ? Platon, *Phédon*, 64c et 67d,

-ηγουμεθα τι τον θανατον ειναι

– Πανυ γε, εφη υπολαβων ο Σιμμιας.

– Αρα μη αλλο τι η την της ψυξης απο του σωματος απαλλαγην;
και ειναι τουτο το τεθναναι, χωρις μεν απο της ψυξης

απαλλαγενς αυτο καθ αυτο το σωμα γεγονεναι, ξωρις δε την
ψυξην απο του σωματος απαλλαγεισαν αυτην καθ αυτην ειναι;

Αρα μη αλλο τι η ο Θανατος η τουτο;

– Ουκ, αλλα τουτο, εφη...

– Ουκουν τουτο γε θανατος ονομαζεται, λυσις και ξωρισμος
ψυξης απο σωματος;

– Πανταπασι γε, η δ ος.

– Λυειν δε γε αυτην, ως φαμεν, προθυμουνται αι μαλιστα και
μονοι οι φιλοσοφουντες ορθως, και το μελετημα αυτο τουτο

εστι των φιλοσοφων, λυσις και ξωρισμος ψυξης απο σωματος η
ου ;

– Φαινεται.

– À notre avis, la mort, c'est quelque chose ?

– Hé, absolument, répartit Simmias.

– Rien autre chose, n'est-ce pas, que la séparation de l'âme d'avec le corps ? Être
mort, c'est

bien ceci : à part de l'âme et séparé d'elle, le corps s'est isolé en lui-même ; l'âme, de
son côté,

à part du corps, s'est isolée en elle-même ? La mort, n'est-ce pas, ce n'est rien d'autre
que cela ?

- Non, mais cela même, dit-il. [...]
- N'est-il pas vrai que le sens précis du mot « mort », c'est le détachement et la séparation de l'âme d'avec le corps ?
- Tout à fait vrai, dit-il.
- Oui, et ce détachement-là, d'après ce que nous disons, ceux qui ont toujours le plus et seuls à coeur de le chercher, sont ceux qui, au droit sens du terme, se mêlent de philosopher :
- l'objet propre de l'exercice des philosophes est justement de détacher l'âme et de la séparer du corps. N'est-ce pas ?
- Manifestement.
- Trad. L. Robin (légèrement modifiée), © Les Belles Lettres, CUF, 1926.

Socrate : L'âme, c'est la partie immortelle, divine d'un être, en opposition avec son corps qui lui, est détruit après la mort.

Simmias : Mais pourtant Homère chante qu'Ulysse, le pilleur de Troie, est descendu aux Enfers alors qu'il était mortel.

Socrate : Oui, mais cela est très rare. Laisse-moi te raconter sa nékuia et sa catabase.

Simmias : Mais qu'est-ce que c'est ?

Socrate : En toi est la réponse : Cherche bien

Simmias : Je ne me souviens pas

Socrate : Alors écoute et la réminiscence s'éveillera.

Fin de la musique d'exorciste

Scène 2 : Scène du Sacrifice sur musique Requiem for dream

Accessoires pour mise en scène :

Faux sang, faux couteau, maquillage blanc pour les fantômes, cape, voile noirs, belier, carafe, sceau rempli d'eau, petites fioles pour les libations, coupe enterre cuites pour les herbes aromatiques. Panneau de peinture avec mains sanguinolantes

Mise en scène sur le rythme de la musique

Les fantômes arrivent du fond de la scène. 10 secondes seuls ; tête baissée,

Ulysse arrive vers la droite en portant le bouc

Ulysse s'avance très près de la scène, fait les libations : verse de l'eau dans la bassine en zinc(avec les fioles à parfums). Il prend des herbes qui sont dans un de ses sacs en tissus, les montre au public, les dispose sur des coupelles, les jette dans l'eau de la bassine

Puis Ulysse fait un grand cercle avec ses bras

Il s'agenouille, lève son poignard pendant 5 secondes et tue le bouc

Le sang jaillit (jet d'eau dans l'assemblée), et Les fantômes s'intéressent à Ulysse, marchent avant-arrière assez violentes, attirés par le sang, Ulysse vert de peur mais n'écoutant que sa bravoure les repoussent afin de faire passer le devin Tirésias qu'il est venu consulter.

Scène 3 : Ulysse et Tirésias

Ulysse et Tirésias sont face à face.

-Ulysse : Bois, Tirésias ! Bois et fais part de la vérité ! Le sang te donnera la force, ô puissant prophète !

Tirésias, alors recroquevillé, semble gagner en stature, en puissance.

-Tirésias : Tu as du courage, mortel, de troubler la quiétude des morts. Qui te crois-tu pour oser déranger le repos des défunts ? Tu essayes peut-être de soulager tes tourments en nous rendant visite ? Nous en avons bien assez ! Être un héros de guerre ne t'apporte aucun privilège.

Ulysse, pendant ce temps, baisse la tête, soumis.

Presque implorant :

-Ulysse : Je vous ai sacrifié un bouc noir, comme l'exige la tradition. Je suis venu en quête de réponses, vous devez m'aider !

-Tirésias : je le dois ? Petit impertinent, je ne te dois rien ! Et si je refusais, que me ferais-tu ? Tu me torturerais ? Ça ne marche pas comme cela avec les morts tu sais !

Ulysse s'apprête à parler, mais Tirésias le coupe.

Non, ne dis rien, ton comportement m'afflige. Eh bien soit, je te dirai ce que tu veux savoir.

-Ulysse : Merci à toi, puissant par delà même la mort !

-Tirésias : Tu rentreras bien chez toi, à Ithaque, mais le voyage sera difficile, et les choses auront changé... Tu devras passer par l'île du Soleil, là bas, ne mange surtout pas le bétail du dieu Hélios, ou tu seras le seul de ton équipage à revoir ton foyer. En route, tu devras effectuer maints sacrifices, car la colère des dieux est grande à ton égard. *À part :* Enfin, l'avenir est changeant, rien ne dis que tu y parviendras vraiment... *Plus fort, criant presque :* Va maintenant, déguerpis, et ne t'avises plus de venir me déranger !

Scène 4 : Ulysse rencontre sa mère aux Enfers, *Odyssée*, Homère Chant XI, vers 204-222

Musique de retrouvailles

καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

’ « μήτεο ἐμή, τί νύ μ’ οὐ μίμνεις ἐλέειν μεμαῶτα,

ὄφρα καὶ εἰν Αἴδαο φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε
ἀμφοτέρω κρυεροῖο τεταρπώμεσθα γόοιο;
ἦ τί μοι εἶδωλον τόδ' ἀγαυὴ Περσεφόνηια
ᾧτρυν', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω;
ὥς ἐφάμην, ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ·
ὦ μοι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φωτῶν,
οὐ τί σε Περσεφόνηια Διὸς θυγάτηρ ἀπαφίσκει,
ἀλλ' αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν, ὅτε τίς κε θάνησιν·
οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἴνες ἔχουσιν,
ἀλλὰ τὰ μὲν τε πυρὸς κρατερόν μένος αἰθομένοιο
δαμναῖ, ἐπεὶ κε πρῶτα λίπηι λεύκ' ὀστέα θυμός,
ψυχὴ δ' ἠὲτ' ὄνειρος ἀποπταμένη πεπότηται

Je lui dis, élevant la voix, ces mots ailés :

-« Mère, pourquoi me fuir, lorsque je veux te prendre ? Que du moins chez Hadès, nous tenant embrassée, nous goûtions, à nous deux, le frisson des sanglots ! La noble Perséphone, en suscitant ton ombre, n'a-t-elle donc pas voulu que redoubler ma peine et mes gémissements ?

Je dis, et cette mère auguste me répond :

- Hélas ! Mon fils le plus infortuné des êtres !

- **Non ! a fille de Zeus, Perséphone, n'a pas voulu te décevoir !**

Mais pour tous quand la mort nous prend, voici la loi : les nerfs ne tiennent plus ni la chair ni les os ; tout cède à l'énergie de la brûlante flamme ; dès que l'âme a quitté les ossements blanchis, l'ombre prend sa volée et s'enfuit comme un songe. »

Scène 5 : Ulysse et Anticlée ; Hécube et Polyxène : des scènes pathétiques

Musique pathétique

-**Ulysse** : Mais dis-moi, chère mère, comment la mort a-t-elle pu t'emporter ? Était-ce de maladie, ou ton corps n'avait-il plus la force de continuer à vivre ?

-**Anticlée** : Hélas, mon fils : c'est la tristesse de ton absence qui m'a fait peu à peu dépérir.

-**Ulysse** : Je suis désolé, si j'avais su que mon départ causerait ta mort...

-**Anticlée** : Ne t'inquiète pas, ces choses ne m'atteignent plus désormais : la mort nous prive de nos sentiments. Mais ne veux-tu point des nouvelles de ta femme ? De ton fils ? De ton père ?

-**Ulysse** : Bien sûr que si ! Comment vont-ils ? Supportent-ils les tourments que la vie leur inflige ? Pénélope m'est-elle restée fidèle ?

-**Anticlée** : Ta femme ne manque pas de prétendants, depuis le jour de ton départ, mais elle continue de t'attendre, priant chaque soir avec ferveur. Ton fils la soutient dans sa solitude, chaque jour, il devient plus grand et plus fort.

-**Ulysse** : C'est bien, il fait honneur à mon nom comme je l'ai fait autrefois !

-**Anticlée** : Oui, il régnera dignement sur ton peuple quand tu viendras me rejoindre. Quant à ton père... Ton absence prolongée associée à ma mort l'a plongé dans une profonde mélancolie. Il est devenu solitaire et ne sort plus beaucoup. Je crains qu'il ne subisse bientôt le même sort qu'il me fût incombé. Aussi suis-je heureuse de te savoir vivant mon fils et de ne pas te pleurer comme Hécube pleure ses enfants.

Ulysse : Mère, il m'était impossible de la laisser périr au côté de sa fille Polyxène. Je vais te raconter cette scène d'adieux où Hécube et Polyxène pleure sur le sort qui les attend. Après la guerre de Troie, Polyxène, princesse de Troie, devient la fiancée d'Achille. Achille meurt par une flèche de Paris et Polyxène est condamnée à être

brûlée sur son bûcher. Quand à sa mère Hécube, reine de Troie, désormais seule au monde, elle doit se résigner à voir sa fille partir.

Ici scène d'adieux de Polyxène (Claire) et Hécube (Mona)

- **Anticlée** : Quelle tragédie ! Va mon fils, continue ton chemin et bon retour jusqu'à Ithaque où t'attend ta fidèle Pénélope.

- **Ulysse** : Merci beaucoup pour toutes ces paroles, mère. Elles me donneront courage pendant la fin de mon voyage. A mon retour, je vous sacrifierai la plus belle de nos bêtes pour vous rendre hommage.

- **Anticlée** : Tu es bien digne d'être mon fils. Maintenant, va poursuivre ton périple dans le royaume d'Hadès, et ne te retourne pas vers moi.

Scène 6 : Ulysse visite les Enfers

Musique STAR WARS

Ulysse : Xaire tout le monde, je crois que je me suis égaré, si je regarde ma carte IGN, je suis au bois de Vincennes ? C'est bizarre, ce nom ne sonne pas très grec... Et vous, oui vous spectateurs, avez-vous la même chose sur votre carte dans le programme ? Ah ils me regardent tous comme si j'étais fous... Mais je crois que je commence ma catabase, je descends de plus en plus au fond des Enfers. Et Simmias, t'as compris maintenant ?

Je dois trouver le Styx, mais je ne sais pas nager, et cet endroit n'a pas l'air très touristique, il n'y a même pas de bateau. Ah, voilà quelqu'un.... Veuillez m'excuser mais pouvez-vous m'emmener de l'autre côté du Styx ?

Charon : Ne sais-tu donc pas à qui tu t'adresses simple mortel ? (*Charon reste le dos tourné et parle d'une voix affreuse*)

Ulysse : Non, à qui ai-je l'honneur ?

Charon se retourne : A Charon, passeur effroyable du Styx

Ulysse : Ah§§§ C'est Halloween ou quoi ?

Charon : Ah, ces mortels, ils n'ont plus peur de rein... Je suppose sue t'as du blé ? Sinon retourne à la case départ.

Ulysse : Voilà du blé. (*en tendant des épis de blé*)

Charon : Oserais-tu te moquer de la mort ? (*en criant très fort*)

Ulysse : Voilà une obole pour monter dans ta barque pourrie.

Pendant le voyage, Ulysse se prend à déclamer, tel un poète romantique :

Ulysse : Charmé par ton flot Merveilleux aussi fragile qu'intense et aussi fluide que solide, ô Styx, ô lac, entends tu ma prière, amène-moi vers le séjour des bienheureux, j'ai grande envie de faire la fête. Ô Styx, Ô lac, te souviendras-tu de notre voyage fantastique ?

Charon : Eh le poète, tu descends. Bonne chance avec Cerbère ?

Ulysse : avec les mégères ? Ah oui cela doit être les Moires ou les Pâques....

Musique de Roxanne : Moulin rouge : Présentation des habitants des Enfers

Blanc : arrivée de Cerbère et Ulysse qui crie

Ulysse : Ah non il s'agit de Cerbère

Quelques latinistes de 1ère L et Es, et un latiniste et helléniste de seconde ainsi qu' moi, Mme Vandamme interviennent dans votre pièce à ce moment là :

Roxane : Marion (1ère Latinistes de Mme Vandamme)

Ulysse : Romane (Terminale helléniste de Mme Vandamme)

Cerbère : Ludovic, Laura, Céline (1ère Latinistes de Mme Vandamme)

Charon : Martin, Camille (Terminale helléniste et 1ère Latinistes de Mme Vandamme)

Tirésias : Romain (Terminale helléniste de Mme Vandamme)

Fantôme et sorcières : Claire, Maëva, Camille, Mona (Terminale helléniste de Mme Vandamme)

William, Loïc : Hécatonchires = gardiens du Tartare (Terminale helléniste de Mme Vandamme)

Hadès : Louis (seconde latiniste de Mme Seu)

Thanatos (Clément) (seconde helléniste de Mme Vandamme)

Perséphone (Mme Vandamme)

1. Arrivée des fantômes et sorcières (pas lents) restent au fond de la salle avec balai, chapeau de sorcière, maquillage fantôme (cape noire) Quand blanc de la chanson : cri de sorcière ?

2. Tango de Roxane et Ulysse (arrivée milieu de scène) . Lorsque les habitants des Enfers arrivent , ne pas rester statique, mimer la peur, la surprise, le courage, le respect, danser autour d'eux, avec eux, reprendre le pas de danse du tango de temps en temps.

Quand danse du tango, tous les habitants reculent et dansent de la même manière seul ou en duo en arrière-plan pour faire des aller-retour de droite à gauche sur scène pour éviter la scène vide ou statique. Jouer avec les accessoires (cape, balais, hache, bâton, barque, ombrelle)

3. Arrivée des Hécatonchires = gardiens avec des haches

4. Arrivée de Tirésias : frappe avec un baton le sol en rythme

5. Arrivée de Cerbère

6. Arrivée de Charon (barque)

7. *Arrivée de Thanatos (ailes)*
8. *Arrivée de Hadès et Perséphone (ombrelle)*
9. *Tous les habitants des enfers forment un cercle autour de Roxane et Ulysse, tournent autour d'eux*
10. *Ouverture du cercle en avant-scène : Ulysse et Roxane avec un croisement des bras tournent sur eux même*
11. *Fin de la chanson : Tout le monde sort : Ulysse reste seul sur scène et dit sa réplique.*

Suite de la scène 6 :

Ulysse : Enfin débarrassé de ce chien galeux. Il était bien drôle avec ses trois gueules pleines de subtiles fantaisies. J'ai vraiment trouvé ce spectacle très distrayant, Perséphone, Hadès, Charon, Thanatos, Tirésias, les Hécatonchires sont vraiment d'excellents danseurs ! Et cette Roxane, Divine !

Il est temps pour moi de continuer ma visite. Mais ils sont malades ces grecs, il y a même un parking ! Comme si on avait le temps de rendre visite à des psychopathes, dangereux criminels enfermés dans le Tartare ?

Ah, enfin aux champs Elysées : je vais pouvoir faire la fête

Scène 7 : Aux champs Elysées

Ulysse rencontre Socrate et Simmias aux champs Elysées : Début musique Star Wars

Ulysse : Ah voilà Socrate et Simmias en pleine conversation métaphysique !

Socrate : La réponse en toi as-tu trouvé, Simmias ?

Simmias : Oui, Maître Jedi !

Chanson : Aux champs Elysées : Chorégraphie

Ulysse : Ah voici Pygmalion ! Salut à toi l'artiste ! J'ai entendu dire qu'il t'était arrivé une histoire extraordinaire ! Peux-tu me la narrer ?

Pygmalion (latinistes de seconde de Mme Seu)

Ulysse : Ah la source du Léthée ! Non c'est un peu trop fort pour moi. Je tiens à rester sobre car je vais certainement rencontrer de grands héros et je ne veux rien oublier. (En s'adressant à Marie qui joue à la poupée) Tiens petite, sais-tu où je peux rencontrer un grand héros par ici ?

Marie : Non je ne sais pas où ils se cachent tous. Par contre je connais très bien Hercule et je peux te raconter son histoire.

Ulysse : Oh oui, je veux bien.

Marie (montrant une place juste à côté d'elle) : Assieds-toi !